

L'éradication de maladies INFECTIEUSES A RALENTI

► Un célèbre lobby américain a publié une carte interactive montrant le retour de maladies infectieuses en dépit de la vaccination

► Toux, fièvre, éruption cutanée, malaise... Depuis 2008, plusieurs milliers de personnes en Europe - dont quelques centaines en Belgique - ont ressenti ces symptômes et ont entendu un diagnostic, la rougeole. Ailleurs dans le monde, d'autres maladies infectieuses continuent de vivre des jours paisibles, comme la rubéole, la polio, etc. avec deux points communs : elles disparaissent et des vaccins existent.

Tout aussi potentiellement virale, mais sur le web, une carte interactive pointe ces foyers de cas avérés (accessible sur <http://www.cfr.org/interactives>). Le message sous-jacent est clair : dans certaines contrées du monde,

l'absence de vaccins permet le développement de ces pathologies. Ailleurs, comme aux USA ou au Royaume-Uni, leur retour est dû à une cause non-scientifique. Soit le refus de vacciner.

DERRIÈRE CETTE CARTE, le CFR, pour *Council on Foreign Relations*, un puissant lobby indépendant

américain. Depuis 2008, il a "compilé des données rapportant les apparitions de maladies aisément évitables par le biais de vaccins efficaces et peu onéreux". En somme donc, marquer le coup en montrant l'impact de la non-vaccination sur la santé publique.

L'objectif est louable et le mes-

sage est correct, seule la méthodologie manque de rigueur. Le CFR n'affiche pas l'ensemble des rapports d'institutions chargées de surveiller ces maladies.

Dans le cas de la Belgique, par exemple, le CFR recense 248 cas de rougeole en 2011/2012. Auxquels doivent en fait s'ajouter, notamment, un cas de diphtérie, 2.687 d'oreillons, 548 de coqueluche et même un de rubéole, selon le dernier rapport sanitaire de l'OMS. Alors, faut-il y voir péril en la demeure ? La politique de vaccination a-t-elle du plomb dans l'aile ?

Pas à ce point, semble-t-il. Depuis 2008 en effet, la France connaît une épidémie de rougeole.

Un phénomène équivalent mais de moindre ampleur a été constaté en Belgique. La maladie se déplace facilement, en particulier au sein des populations à risque.

Un pic connu en 2011 avait conduit l'Institut de Santé Publique à rappeler dans un rapport "l'importance de l'augmentation de la couverture vaccinale et de son maintien, d'actions ciblées auprès des groupes à risque, d'une surveillance efficace et de moyens suffisants."

Et de mentionner, du même coup, que l'éradication de certaines maladies infectieuses ne progressait pas aussi vite que prévu depuis les années 90.

Jean-Baptiste Marchal

